

fants aient constamment sous les yeux les images des martyrs et des vierges ; là ils trouveront le germe de cette suave contemplation qui doit se continuer à jamais dans le ciel." Que voulez-vous, son âme était si pure—elle rayonnait au spectacle d'une figure de Vierge, au sourire d'un Jésus enfant—Cela, c'était l'amour de son cœur s'incarnant sur la toile.

Mais il nous reste à rappeler ici l'œuvre par excellence de notre bienheureux—l'œuvre, j'oserais dire, pour l'accomplissement de laquelle il semble avoir été donné au monde, l'extinction du schisme et le rétablissement de la concorde au sein de l'Eglise. D'autres fils de saint Dominique y travaillèrent avec lui. Qui peut oublier les efforts de sainte Catherine de Sienne, du bienheureux Raymond de Capoue à Rome, ceux de Vincent Ferrier à la cour de Pierre de Lune ? Jean Dominici avait été choisi de la Providence pour continuer cette héroïque croisade de la vérité.

A cette heure suprême de sa longue carrière d'apôtre, la conduite du saint dominicain fut glorieuse et plus que jamais resplendit de désintéressement. Innocent VII venait de mourir : arrivé au conclave comme ambassadeur de Venise, il pressa fortement les pères de mettre enfin un terme à cette division désastreuse pour les fidèles du Christ. Alors chaque cardinal s'engagea par serment à renoncer au souverain pontificat dès que le bien de l'Eglise le demanderait. Cela devait un jour mettre fin au schisme et ce fut Jean Dominici qui en fut l'auteur. Élu dans ces conditions, Grégoire XII commanda au religieux de demeurer près de lui, en même temps il le créait archevêque de Raguse et cardinal de Saint Sixte. Contraint d'obéir, le nouveau cardinal commença de presser le pape d'abdiquer ses droits, car cet exemple d'abnégation devait entraîner les autres prétendants. "Très-saint père, lui répétait-il sans cesse, il ne convient ni à votre âge, ni à votre réputation, ni à vos vertus de refuser plus longtemps aux fidèles cet exemple de modestie, et cette consolation que toute l'Eglise attend de l'amour d'un père et de sa sagesse." Sont-ce là les paroles et les intrigues d'un facétieux avide de dignités ? Et puis, quand il eût obtenu l'abdication de Grégoire XII, on le vit au concile de Constance, déposer aux pieds des pères assemblés les insignes